

11 RUE BERANGER
75154 PARIS CEDEX 03

Tel: 01 42 76 17 89
2 MAI 03

(Quotidien)
AGG -0071650548-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Livre. Bernard-Henri Lévy a enquêté sur l'assassinat en janvier 2002 du journaliste américain et publie une charge contre le régime pakistanais.

Dans les pas de Daniel Pearl

Qui a tué Daniel Pearl?

Bernard-Henri Lévy, Grasset, 536 pp., 20 euros.

Chercher à démêler l'écheveau d'un crime, couvert en partie par la raison d'Etat. Reprendre l'enquête, seul, à la barbe des assassins, quand toute raison concourt à vous en dissuader. Publier, en conclusion de ses recherches, une charge étayée mais brutale contre le régime pakistanais, malgré les mises en garde, les conseils de prudence et les avis forcément éclairés de chaque spécialiste. Battre ce fer porté au rouge par des enjeux stratégiques énormes, avec, pour toile de fond, la sourde angoisse de l'Occident depuis les attentats-suicides du 11 septembre 2001 au cœur de la forteresse américaine. Erigé sur de telles fondations, le livre de Bernard-Henri Lévy ne pouvait qu'être vertigineux. Et le lecteur qui suivra l'auteur pas à pas au sommet de sa construction déductive y découvrira une perspective terrifiante. Sur l'incroyable enracinement d'Al-Qaeda au Pakistan, sur l'étendue de ses réseaux, sur leur degré de pénétration au sein de l'appareil d'Etat, sur l'influence de ces islamistes radicaux dans l'armée, dans la bonne société d'Islamabad, de Lahore, de Karachi, mélange d'effroi et de fascination, sur leur capacité de nuisance, sur les risques d'attentats, bien réels, sur les craintes, hypothétiques, de prolifération nucléaire. Noir tableau, fresque lourde de menaces, bro-

sé en réponse à la question posée par le titre de l'ouvrage, *Qui a tué Daniel Pearl?*, le correspondant du très austère *Wall Street Journal* en Asie du Sud. Un excellent journaliste, humain, curieux, pugnace. Un Américain marié à une Française, un juif ouvert au monde arabe, attentif à l'univers musulman, égorgé par des fanatiques, au nom d'une guerre déclarée sainte, devant une caméra vidéo. A l'évidence, Daniel Pearl, son envie de savoir, son destin terriblement tragique, ont magnétisé Bernard-Henri Lévy.

Le romancier ose une dangereuse identification avec le reporter. Bouleversé par sa mort aux allures de crime contre la vérité, l'écrivain se colle «dans son rôle pendant quelques mois», veut à tout prix «marcher dans ses pas». Daniel Pearl enquêtait sur les liens éventuels entre une cellule d'Al-Qaeda basée au Pakistan et Richard Reid, le passager à la chaussure piégée, Britannique, musulman, qui avait tenté de faire exploser en vol, le 22 décembre 2001, un avion d'American Airlines reliant Paris à Miami. Daniel Pearl a été enlevé à Karachi par un autre Britannique, musulman, personnage inquiétant, Ahmed Omar Sheikh, à la fois agent opérationnel de l'Inter-Services Intelligence (ISI), la centrale pakistanaise de renseignements, et membre éminent de la nébuleuse islamiste, dirigeant de premier plan du groupe armé Jeish